

LIVRE POÉTIQUE DE NICOLAÏ

1968-1984

C. La Montée

Elle a cheveux de baillon tendre
Ramenés par ma main dont l'odeur...
Bruns, roux, forts, doux !

Œuvrée contre moi quand ses lèvres
De cruauté sur le morfil,
Or visible par la fenêtre
Où les yeux de l'Été pénètrent.

Parmi les fleurs elle est terrible !
Chaleur déversée des fumiers,
Nuque mordue au fond des greniers.

Nacre et ventre,
Étoiles de lait,
Cuisses ! Serpents, lianes,
O sa toilette, Osyris,
T'as vu ? !

Puis revient vers la ville
Entre les noisetiers bleuis,
Ses mains désignant les graves,
Quant à m'escorter parmi vignes.

Nous nous établissons sur les sommets.

Décembre 1968.